

## CHAPITRE III.

## VOYAGE DE JAFFA A JERUSALEM.

*En 1 jour et demi, 3 étapes.*

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

## I. Du voyage.

**DROGMAN.** — Le drogman n'est pas nécessaire pour se rendre directement de Jaffa à Jérusalem. Cependant les pèlerins qui voudraient passer par Lydda, ainsi que les personnes faibles et délicates, peu accoutumées à voyager et réclamant des soins particuliers, comme aussi les personnes voyageant en chaise à porteurs ou à cheval, ne peuvent que très difficilement se passer d'un drogman.

**Moyens de transport de Jaffa à Jérusalem et prix approximatifs pour toute la course.**

1° Temps ordinaire	Char-à-bancs à 4 places. Chaise à porteurs pour une personne.	pour la voiture tout entière, de 20 à 32 fr. pour chaque place en particulier, de 5 à 8 »	
			à 2 mulets et 3 hommes de service .. 80 fr.
		Monture.	Cheval et mouk्रे de ..... 9 à 14 fr. Mulet (charge 120 kilos) et mouk्रे de 8 à 10 » Ane (charge 70 kilos) et mouk्रे de 4 à 6 »
2° Temps extraordi- naire.	Char-à-bancs et chaise à porteurs.	..... prix très-variable. (1)	
		Montures.	Cheval et mouk्रे, de ..... 10 à 30 fr. Mulet ..... 16 à 20 » Ane ..... 8 à 12 »

(1) En temps extraordinaire une voiture peut coûter jusqu'à 50 francs et plus.

**MOUKRE.** — *Accord pour aller de Jaffa à Jérusalem.* Si l'on ne prend pas de drogman, on fait venir un mouk्रे et quel-qu'un de confiance pour assister à l'accord. On montre ses bagages et l'on convient du chemin que l'on veut suivre et du temps à consacrer (1). Le prix convenu, il est prudent d'exiger ou de donner soi-même des arrhes (aarabône). Mêmes dispositions à prendre avec le voiturier si l'on se sert d'une voiture pour le voyage.

**PRÉCAUTIONS A PRENDRE POUR LES PROVISIONS AVANT LE DÉPART.** — Il est à propos de se procurer à Jaffa même tout ce dont on aura besoin pour faire son déjeuner entre Ramleh et Jérusalem, car Ramleh est une localité qui offre très peu de ressources.

**DU DÉPART.** — Il y a des Pèlerins qui partent pour Ramleh le jour même de leur arrivée à Jaffa; mais ce n'est pas à conseiller. Il vaut mieux, à mon avis, ne partir que le lendemain: on a le temps alors de visiter la ville et les admirables jardins qui se trouvent en dehors. Dans ce cas, le lendemain, on devra se mettre en route à une heure de l'après-midi, si l'on veut passer par Lydda et avoir encore le temps de visiter Ramleh. Cependant, les Pèlerins qui renonceraient à visiter Lydda pour se rendre à Ramleh par la route directe, pourraient retarder leur départ jusqu'à 2 heures. Quelques-uns veulent aussi faire en une seule journée tout le trajet de Jaffa à Jérusalem. Cela est possible, mais à la condition que l'on soit bon cavalier et que l'on monte un excellent cheval; car la distance à parcourir est d'environ 60 kilomètres par une route assez accidentée, et par une montée de 780 mètr.

Les voitures mettent 12 heures pour faire le trajet qui s'effectue ordinairement en un seul jour. Il est à observer aussi, qu'il est par fois difficile de trouver, à Jaffa, pour ce trajet, des chevaux de selle, mais on peut toujours en faire venir de Jérusalem en s'adressant à M. Francis Morcos.

## II. Des étapes.

Le voyage de Jaffa à Jérusalem se fait en un jour et demi, et contient les trois étapes suivantes: la première, de Jaffa à Ramleh; la deuxième, de Ramleh à Abougauche; la troisième, d'Abougauche à Jérusalem.

(1) On peut passer la nuit au couvent des PP. de Terre-Sainte à Ramleh.

## PREMIER JOUR — PREMIÈRE ÉTAPE.

## De Jaffa à Ramleh par Lydda.

3 heures 51 minutes de marche.

## SOMMAIRE.

Marché. — Jardins. — Fontaine d'Abou-Nabout. — Emplacement de la maison de Tabithe. — Caveau sépulcral de Tabithe. — Plaine de Saron. — Yazour. — Tombeau d'Aali. — Sâkieh. — Beit-Dedjan. — Saffirîeh. — En vue de plusieurs villages. — Lydda. — L'église. — Bir-Zèbak. — Ramleh.

## Départ à cheval.

**Indications.** — Dès qu'on est sorti de Jaffa, on se dirige vers le S-E. à travers le marché. Ce marché est parfois tellement encombré de gens parlant toutes les langues et portant tous les costumes, de gens qui se heurtent et se confondent dans une pêle-mêle étrange, qu'il faut une très grande attention, quand on passe à cheval, pour éviter des dégâts et des accidents regrettables. Aussitôt que l'on est sorti du marché, la route tourne assez brusquement au S., puis elle reprend sa première direction, après un parcours de 60 mètres environ, entre des jardins plantés pour la plupart d'orangers, de citronniers et de grenadiers. Lorsqu'on a ainsi cheminé pendant 15 min., on arrive à une gracieuse fontaine d'eau passable située sur une place ombragée de cyprès et de sycomores. Elle est appelée *Ain-Abou-Nabout* parce qu'on la doit à la munificence du gouverneur de ce nom. Vers le N. de cette fontaine, à la distance de 10 min. de marche, on peut aller voir, par un sentier sablonneux, l'ancien cimetière autrefois établi sur l'

**Emplacement approximatif de la maison de Tabithe.** — HISTORIQUE. D'après la tradition, c'est le lieu de la maison de Tabithe ressuscitée par St Pierre.

## ACTES DES APOTRES, CH. IX.

... 36. Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme du nom de Tabithe, mot qui veut dire Dorcas (*gazelle*). Elle était remplie de bonnes œuvres et faisait beaucoup d'aumônes.

37. Or il arriva, en ces jours-là, qu'étant tombée malade, elle mourut. Après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une chambre haute.

38. Et comme Lydda était près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre s'y trouvait envoyèrent vers lui deux hommes pour lui faire cette prière: Hâte-toi de venir jusqu'à nous.

39. Or Pierre, se levant, vint avec eux. Et lorsqu'il fut arrivé, ils le conduisirent dans la chambre haute, et toutes les veuves l'entourèrent en pleurant et lui montrant les tuniques et les vêtements que leur faisait Dorcas.

40. Alors ayant fait sortir tout le monde, Pierre se mit à genoux et pria: puis se tournant vers le corps, il dit: Tabithe, lève-toi. Elle ouvrit aussitôt les yeux; et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Alors Pierre lui donnant la main, la fit lever et ayant appelé les saints et les veuves, il la leur rendit vivante.

42. Ce fait fut connu dans tout Joppé, et beaucoup crurent au Seigneur.

**ETAT ACTUEL.** — Le vieux cimetière dans lequel se trouve l'emplacement de la maison de Tabithe est à présent décoré d'une belle chapelle russe à l'ombre d'un clocher à jour. En laissant à gauche la fontaine d'Abou-Nabout, on aperçoit, à droite, après 3 min. le chemin qui mène en 2 minutes au

**Caveau sépulcral.** — HISTORIQUE. D'après la Tradition c'est là qu'a dû être ensevelie la pieuse Tabithe; mais on ignore laquelle des loges funéraires de ce caveau sépulcral a eu l'honneur de posséder la dépouille mortelle de cette sainte femme.

**ETAT ACTUEL.** — Ce caveau sépulcral, assez grand et bien distribué, est situé à 30 mètr. S. de la maison de M<sup>r</sup> Antoine Ayoub. Il contient plusieurs loges funéraires taillées dans le roc en forme de fours à cercueil. Tous les ans, le 4<sup>e</sup> dimanche après Pâques, la population de Jaffa se transporte en ce lieu, principalement à la fontaine d'Abou-Nabout, pour fêter la mémoire des vertus de Tabithe et du miracle dont elle fut l'objet. Cela prouve que le tombeau de cette sainte femme est encore en vénération dans le pays.

On continue la route qui passe, après 12 min., sur un pont en maçonnerie jeté sur un conduit creusé par les eaux pluviales en travers de la route. Avant la création de cette nouvelle voie, l'ancienne chaussée était quelquefois impraticable à cause de la quantité d'eau qui s'y rassemblait. Ici, on fait son entrée dans la

**Plaine de Saron.** — HISTORIQUE. Isaïe (1) vante la beauté de Saron, rendue surtout célèbre par la ruse qu'employa Samson pour incendier les moissons des Philistins. Il prit 300 renards, les lia deux à deux par la queue, et y attachant des torches enflammées, il les lâcha dans les champs ennemis.

**DESCRIPTION.** — La plaine de Saron qu'on traverse dans la

(1) Isaïe XXXV, 2.

direction du N.-O. au S.-E. en allant à Jérusalem, s'étend de ce côté jusqu'aux montagnes de la Judée. Sa largeur est d'environ 8 lieues, et elle n'a pas moins de 30 lieues de longueur. Çà et là on voit percer certains tertres, ou petites éminences de terre qui donnent à cette plaine un aspect assez semblable aux ondulations d'une mer encore un peu agitée. Malgré ces légères proéminences, elle est une des plus fertiles qu'on puisse trouver. Au printemps surtout, la végétation y est si luxuriante que la terre en friche se couvre spontanément d'une infinité de fleurs aux couleurs les plus belles et les plus variées, parmi lesquelles l'anémone ne tient pas le moindre rang.

Après 5 min. de marche dans la plaine de Saron, on remarque à droite un établissement juif agricole fondé en 1870; 17 min. plus loin on passe, à droite, devant la

**1<sup>re</sup> Tour.** — HISTORIQUE. Ces Tours ou corps de garde furent bâties en 1860 par Souraya, Pacha (gouverneur) de Jérusalem, pour empêcher le brigandage.

ÉTAT ACTUEL. — Chacune des petites tours (1), échelonnées à des distances inégales les unes des autres sur la route de Jaffa à Jérusalem, étaient autrefois habitées par des soldats de la troupe irrégulière appelés Bachibouzouks (gendarmes).

Il ne reste plus que 11 min. de chemin à faire pour rencontrer, à gauche, le petit village d'

**Yazour.** — HISTORIQUE. Villamont dit y avoir vu les ruines d'une église; le fait ne serait pas étonnant, car la mosquée actuelle de ce village y ressemble parfaitement par sa forme extérieure.

ÉTAT ACTUEL. — Yazour, consistant en quelques masures habitées par de pauvres cultivateurs Mahométans, est situé sur un tertre sablonneux au bord de la route de Jaffa à Ramleh.

En dépassant de 1 min. ce village, on arrive à un Ouéli (2), tout près duquel se trouve au N., un jardin planté d'orangers, de citronniers, de grenadiers, de figuiers, et arrosé par les eaux d'une source d'eau potable appelée Ain-Dilbe (source du platane), laquelle jaillit au fond d'un puits près du jardin.

(1) Quelques unes de ces tours sont déjà abandonnées; d'autres tombent en ruines.

(2) L'Ouéli est toujours un lieu de prière; il consiste très souvent en un petit monument funèbre indiquant la sépulture d'un Imam, d'un Derviche ou d'un Cheikh (chef) célèbre. Ces petits monuments sont ordinairement construits en dôme; celui dont nous parlons est surmonté de neuf petites coupoles.

### Bifurcation de la route de l'Ouéli-Aali à Ramleh par Lydda (1).

**Renseignement.** — Les Pèlerins qui vont de l'Ouéli-Aali à Ramleh par la route directe ont ce monument à gauche; tandis que ceux qui prennent le détour par Lydda le laissent à droite.

Après une marche de 14 min. vers le S.-E., on remarque, à gauche, le petit village de Sâkieh; et cheminant ensuite pendant 17 min., on atteint.

**Beit-Dedjan.** (maison de Dagon). — HISTORIQUE. Ce village est mentionné dans les Livres Sts comme étant une ville de la tribu de Juda (2) située dans le pays des Philistins.

ÉTAT ACTUEL. Beit-Dedjan, dont la population professe la religion de Mahomet, est un assez fort village situé sur le bord de la route à droite.

#### (1) De l'Ouéli-Aali à Ramleh, par la route directe.

2 heures 12 min. de marche.

#### SOMMAIRE.

Tour de garde. — Sâkieh et Beit-Dedjan. — Vieux oliviers. — Mâktaleh. — Sarfand. — Tour de garde. — Arrivée au couvent des Pères de Terre-Sainte.

#### Départ à cheval.

**Indications.** — De l'Ouéli-Aali on doit suivre tout droit la grand' route. Après 20 min. de marche, on trouve, à droite, la 2<sup>e</sup> Tour de garde et à gauche, les deux villages de Sâkieh et de Beit-Dedjan. A 6 min. de là un verger se présente à droite près du chemin, et 15 min. plus loin on rencontre d'abord un autre verger, puis à droite, la 3<sup>e</sup> Tour de garde; puis enfin la

**Forêt de vieux oliviers.** — HISTORIQUE. Cette forêt fut plantée par Colbert, ministre de Louis XIV, qui fonda une ferme en cet endroit. Napoléon I en se rendant à St-Jean-d'Acre campa à l'ombre de ces arbres.

A la distance de 25 min., on passe à droite, devant la 4<sup>e</sup> Tour de garde et on arrive alors à un endroit nommé Mâktaleh (coupe-gorge), parce qu'autrefois des brigands fameux y arrêtaient les voyageurs. De là il faut marcher pendant 22 min. pour rencontrer, sur le bord de la route, une fontaine à sec d'où l'on aperçoit, sur une petite élévation, le village de

**Sarfand.** — HISTORIQUE. On a essayé d'identifier ce village avec Geth, patrie de Goliath, dont Josué n'extermina pas tous les habitants. Mais je crois que c'est à tort; l'emplacement de l'ancienne Sarfand se trouve, en effet, à une lieue plus au S. du village actuel, à l'endroit même où l'on voit encore quelques ruines. Il est également inutile de chercher la patrie de Goliath à Geth ou Geath, beau village situé sur une belle colline à l'extrémité N.-E. de la plaine de Saron, à une douzaine de lieues de Jaffa.

(2) Josué XV, 41.

A 15 min. de Beït-Dedjan, on laisse à gauche un sentier qui se trouve à 8 min. d'un village situé sur le même côté de la route et appelé

**Safirieh.** — HISTORIQUE. C'est probablement l'ancienne Sariphée qui, aux premiers siècles du Christianisme, était un évêché. Stephanus, évêque de cette ville, assista en 636 au concile de Jérusalem (1).

ETAT ACTUEL. — L'ancienne ville de Sariphée, aujourd'hui Safirieh, située sur le bord de la route à gauche, ne forme plus qu'un assez grand village musulman.

Du côté opposé à Safirieh, à droite de la route, il y a un sentier qui mène à Ramleh; mais il faut le laisser pour continuer la route. Quelques pas plus loin, on a un fort beau

Mais, comme on peut le conclure de plusieurs passages des Stes Ecritures et de St Jérôme, l'emplacement de cette ville doit se trouver vers Beït Jibrine (a). Geth, comme on le sait, était une des cinq principautés des Philistins; et s'il fallait la confondre avec Sarfand, ce serait ici le lieu de parler des deux retraites que David occupa dans le pays des Philistins. David fuyant devant Saül, se retira auprès d'Achis, roi de Geth; mais se voyant bientôt en danger pour sa vie, il fit l'insensé afin de pouvoir sortir plus facilement de ce véritable guet-apens. Il y revint plus tard avec six cents hommes et y reçut alors un très bon accueil.

ETAT ACTUEL. — Sarfand est aujourd'hui un assez grand village dont la population ne se compose que de Musulmans. Il est situé assez près de la route directe de Yazour à Ramleh.

A 11 min. au-delà de Sarfand se présente à gauche la 5<sup>e</sup> Tour de garde. A 30 min. plus loin, on arrive au cimetière grec; au sud et attenant à ce cimetière se trouve le cimetière latin entouré de murs. Après 3 min. de marche, on atteint le couvent des Pères de Terre-Sainte, dont l'entrée donne à droite sur la voie publique.

#### Récapitulation des distances de l'Ouéli-Aali à Ramleh par la route directe.

De l'Ouéli-Aali

A heures Minutes.

» 0	20	2 <sup>e</sup> Tour de garde.
» 0	06	Un verger.
» 0	15	Verger. 3 <sup>e</sup> Tour de garde et vieux oliviers.
» 0	25	4 <sup>e</sup> Tour de garde et Maktaleh.
» 0	22	Fontaine à sec et Sarfand.
» 0	11	5 <sup>e</sup> Tour de garde.
» 0	30	Cimetière grec et latin.
» 0	03	Couvent des Pères de Terre-Sainte.

Total 2 12

(1) Le Quien, Oriens christianus, t. III, p. 330.

(a) Hier. de Situ et Nomin. Loc. Hebr. De Libro Jesu, N. 222.

**Coup d'œil sur les environs.** — On aperçoit vers le S., la Tour des Quarante-Martyrs qui se trouve près de Ramleh et au N. de la route, (à gauche), on remarque plusieurs villages situés dans la plaine. Ces villages sont: *Kefr-Auna*, l'ancienne *Ono* qui fut fondée par Samad (1); plus loin *el-Yahoudieh* au N-E.; *Kefr-Jenize*, près duquel on voit une ruine en forme de tour appelée *el-Keniseh* (l'église). Plus loin encore, on remarque *Tireh*, *Koûleh* et *Mouzeirieh* sur des hauteurs; *el-Mejdel* (ancienne forteresse) sur un point culminant; *Deir-Tourif* et *Beït-Nabâla* sur le penchant des collines.

Ayant marché pendant 30 min., (depuis *Safirieh*), on traverse la voie ferrée; et 10 min. après, on chemine entre deux haies de cactus; puis s'avancant pendant 20 min. encore, on laisse, à gauche, un sentier qui entre dans une petite forêt d'oliviers, et on arrive à un cimetière qu'il faut traverser en laissant la route à gauche. De là, en 4 min., on atteint l'entrée de Lydda. On suit la rue qui se présente devant soi et on arrive en 3 min. à l'église St Georges. Là, on s'arrête et on descend de cheval.

## LYDDA.

### I. Renseignement.

**GARDE DES CHEVAUX.** — Lorsque les Pèlerins sont descendus de leurs montures, ils sont obligés de les tenir jusqu'à ce que les moukres les prennent ou qu'ils se fassent remplacer par d'autres hommes, chose nécessaire lorsque les moukres sont peu nombreux. Mais dans ce cas le petit pourboire (bakchiche) qu'exigent les individus qui tiennent les chevaux pendant quelques instants, doit être payé par le drogman qui s'arrange ensuite avec les moukres.

### II. Historique.

Lydda ou Diospolis, l'ancienne Lod, fut fondée par le benjamite Samad (2). Au retour de la captivité, Lod fut de nouveau habitée par les enfants de Benjamin (3). Le Romain Cassius, devenu depuis un des assassins de Jules-César, réduisit en servitude les habitants de cette ville (l'an 48 av. J.-C.) (4). Vainqueur de Cassius à la célèbre bataille de Philippes, An-

(1) I Paral. VIII, 12. En 409, Ono était une ville épiscopale.

(2) I Paral. VIII, 12.

(3) I Esdras, II, 33.

(4) Flav. Jos. ant. I. XIV, 18.

toine rendit Lydda à la liberté; mais vers 66 de J.-C., le proconsul Cestius, faisant le trajet d'Antipatride à Jérusalem, passa par Lydda qu'il trouva à peu près déserte, car ses habitants étaient allés à la Ville-Ste pour y célébrer la fête des Tabernacles. Il mit à mort les cinquante personnes qui y étaient restées et livra la ville aux flammes (1). L'an 69 de notre ère, Vespasien s'empara de cette cité qui avait alors une célèbre école juive dont Rabbi Gamaliel était le chef (2). Dès les premiers siècles du Christianisme, Lydda était devenue un Siège épiscopal; on croit même que Zénas, l'un des soixante-douze disciples, occupa ce siège. Les autres évêques, dont les noms nous sont connus officiellement par les signatures apposées aux actes des conciles, sont: Aëtius, qui souscrivit au premier concile de Nicée tenu en 325; Dionysius, qui souscrivit au premier concile de Constantinople en 381. En 414, Pélage, qui niait le péché originel et la nécessité de la grâce, comparut devant un synode rassemblé à Lydda pour y rendre compte de sa doctrine. L'évêque Photinus a son nom marqué au bas des actes du concile de Chalcédoine tenu en 451.

Au commencement du VIII<sup>e</sup> siècle, Lydda eut encore deux autres évêques dont nous connaissons les noms. C'est Apollonius auquel Eustatius succéda. En 1099, Lydda fut prise par les Croisés qui y installèrent, comme évêque, Robert de Normandie (3).

### III. Etat actuel.

Lydda est aujourd'hui une petite ville aux rues sales et étroites. La population actuelle peut se répartir ainsi: 1950 Grecs non-unis; 30 Protestants et 4,800 Musulmans.

### IV. Visite.

#### SOMMAIRE.

Eglise St Georges. — Emplacement de la maison du paralytique Enée.

#### Départ à pied.

**Indication.** — Aussitôt descendu de cheval, on ira voir en premier lieu l'

(1) Flav. Jos. G. II, 37.

(2) V. Guérin, *Descrip. géogr. hist. et arch.* t. I. p. 333.

(3) Guill. de Tyr, I. VII.

**Eglise St Georges †.** — HISTORIQUE. D'après une tradition fort ancienne, St Georges naquit à Lydda et fut martyrisé par Dioclétien à Nicomédie (Asie Mineure), l'an 404 de J.-C. Ses reliques ont été rapportées dans sa patrie et déposées dans une église qui prit son nom. Lors de l'invasion des Perses, l'église St Georges subit le même sort que tant d'autres églises de la Palestine. Mais elle ne tarda pas à être rebâtie et resta debout jusqu'à 1010, époque où elle fut démolie par Hakem. Relevée bientôt de ses ruines par Etienne, roi de Hongrie, elle fut renversée de nouveau par les Musulmans, immédiatement avant l'arrivée des Croisés. Mais ceux-ci, s'étant emparés de Lydda, s'empressèrent de la rebâtir de sorte qu'ayant toujours été en grande vénération parmi les chrétiens, elle ne le fut pas moins après cette nouvelle reconstruction. C'est dans cette église qu'Ambroise de Turre fut enseveli en 1120. Son tombeau était orné d'une épitaphe composée par Julien Pusterla et Celsus de Graneriis, deux nobles personnages de Milan (1). Salah ed-Dine, devenu maître de la Judée, fit à son tour détruire l'église St Georges; et une mosquée avec minarets s'éleva bientôt à l'occident, sur ses ruines amoncelées.

**ETAT ACTUEL.** — Le côté oriental de ce vénérable édifice avec ses trois absides restées en partie debout, a été rebâti par les Grecs non-unis, malgré les protestations du consul de France (1870). Cette église a trois nefs, et quoiqu'elle ne soit pas aussi longue qu'à l'époque des Croisés, elle est cependant encore très belle.

On descend par un escalier étroit et obscur sous le maître-autel. Dans cette crypte, on distingue un petit monument en marbre blanc de forme cubique ayant environ un mètre de surface. Ce monument est dédié à St Georges; il porte en grand relief l'image du Saint.

Au sortir de l'église, on reprend sa monture et l'on revient sur ses pas jusqu'au premier chemin qui se présente à gauche; on se dirige ensuite vers le S.-O., et au bout de 1 min. on aperçoit à gauche, près de l'église St Georges, l'

**Emplacement de la maison du Paralytique Enée.** — HISTORIQUE. C'est dans cette maison que le Prince des Apôtres, étant venu à Lydda pour visiter les fidèles, guérit au nom de Jésus le Paralytique Enée, comme nous l'apprennent les

(1) Famille d'Outre-mer p. 286.

## ACTES DES APOTRES, CH. IX.

... 32. Or il arriva que Pierre, en les visitant tous, vint voir les Saints qui habitaient Lydda.

33. Et il trouva là un homme du nom d'Enée, gisant depuis huit ans sur un grabat et qui était paralytique.

34. Et Pierre lui dit; Enée, le Seigneur Jésus-Christ te guérit: lève-toi et fais toi-même ton lit. Et aussitôt il se leva.

35. Et tous ceux qui habitaient Lydda et Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

ETAT ACTUEL. D'après M. Guérin (1), l'emplacement de cette maison est désigné par une colonne enfoncée en terre dans un champ livré à la culture et situé au sud, près de l'église de S<sup>t</sup> Georges; mais on ne voit plus aujourd'hui aucune trace de construction.

En continuant à avancer, on traverse après 10 min. le chemin de fer, et 7 min. de marche plus loin on arrive, devant un puits d'eau potable situé dans une petite construction à droite, sur le bord du chemin, et appelé

**Bir-Zèbak.** — HISTORIQUE. C'est assez près de ce puits qu'une division des Croisés, allant à la rencontre des Génois attendus à Jaffa, fut attaquée par les Musulmans. Le combat fut très opiniâtre de part et d'autre, mais les disciples du croissant, après une perte de 200 hommes, se virent obligés de lâcher pied, les soldats de la Croix étant complètement victorieux (1099). Dans ce combat, les Croisés eurent à regretter plusieurs morts. Les plus illustres furent les chevaliers Gilbert de Trèves et Achard de Montmerle (2).

De Bir-Zèbak, en cheminant pendant 23 min. entre des haies de cactus et des terrains boisés, et passant à droite l'ouéli d'Imam Aali et la léproserie on arrive à Ramleh sur la grand'route de Jérusalem à Jaffa qu'on suit à droite, en laissant du même côté le couvent des Sœurs de St Joseph de l'Apparition. Au bout de 5 min. environ, on arrive au couvent des Pères de Terre-Sainte, dont l'entrée entre deux piliers donne à gauche sur la voie publique.

(1) M. Y. Guérin, Descrip. géogr. hist. et arch. de la Palestine, p. 327-332.  
(2) Guil. de Tyr. I. VIII, 9.

## Récapitulation

## des distances de Jaffa à Ramleh par Lydda.

De Jaffa			
	heures	minutes	
A	0	15	Fontaine d'Abou-Nabout.
»	0	3	Chemin conduisant au caveau sépulcral de Thabithe.
»	0	12	Entrée de la plaine de Saron.
»	0	5	Etablissement agricole juif.
»	0	17	1 <sup>re</sup> Tour de garde.
»	0	11	Village de Yazour.
»	0	1	Ouéli-Aali (tombeau d'Aali).
»	0	14	Village de Sâkieh.
»	0	17	Village Beit-Dedjan.
»	0	15	Sentier à laisser à gauche.
»	0	8	Safirieh.
»	0	30	Sentier à traverser.
»	0	10	Passage entre deux haies de cactus.
»	0	20	Sentier à laisser à gauche, rencontre immédiate d'un cimetière.
»	0	4	Lydda.
»	0	3	Eglise de St-Georges.
»	0	1	Emplacement de la maison d'Enée.
»	0	10	Chemin de fer à traverser.
»	0	7	Bir-Zèbak.
»	0	23	Ramleh.
»	0	5	Couvent des Pères de Terre-Sainte.
Total	3	51	

## RAMLEH.

## I. Renseignement.

Les Pères de Terre-Sainte donnent ici, comme à Jaffa, l'hospitalité à tous les Pèlerins, sans distinction de nationalité ni de religion.

Afin d'être plus libre dans les visites de Ramleh, je conseille de prendre tout d'abord possession de la chambre que l'on doit occuper.

## II. Historique.

*Ramleh* est très probablement l'ancienne Ramen mentionnée dans les Septante comme une des villes de la plaine qui appartenaient à la tribu de Juda (1). Sous le règne de Jonathas Machabée, elle s'appelait déjà Arimathie. Détachée de la Samarie par le roi Démétrius, elle fut donnée à la Judée, ainsi que Lydda et Aphérema (2). *Ramleh* est aussi considérée comme la patrie de Joseph d'Arimathie et de Nicodème qui ensevelirent ensemble le corps de N.-S.-J.-C. Elle fut visitée par S<sup>e</sup> Paule, qui vivait à la fin du IV<sup>e</sup> et au commencement du V<sup>e</sup> siècle (3).

Les Croisés qui étaient entrés en Palestine en 1099, ayant pris Lydda, envoyèrent aussitôt le comte de Flandre à la tête de 500 cavaliers pour s'emparer de *Ramleh* que les habitants avaient abandonnée. Ils la donnèrent à l'évêque de Lydda, Robert de Normandie, qui fut évêque et seigneur des deux cités. (4) C'est près de *Ramleh* que les soldats de la Croix livrèrent une bataille désastreuse où la plupart périrent. Parmi les morts se trouvèrent les comtes de Blois et de Bourgogne; Harpin, comte de Bourges, et Conrad y furent faits prisonniers. Baudouin I<sup>er</sup> échappa presque seul en se cachant dans de hautes herbes. Les Musulmans y ayant mis le feu, il faillit s'étouffer; mais il en sortit heureusement et se réfugia à *Ramleh* où il fut sauvé par un émir qui le conduisit à Arsouf (5). En 1110, *Ramleh* avait pour Seigneur un certain Baudouin qui, dix ans plus tard, assistait au concile de Naplouse présidé par Gormond, Patriarche de Jérusalem (6). Ce même Baudouin épousa dans la suite Etiennette de Flandre, veuve de Gui-le-Français, de laquelle il n'eut d'autre enfant qu'une fille nommée Helvis. Helvis par son mariage avec Baléan, seigneur d'Iblin, transporta ainsi la seigneurie de *Ramleh* dans la famille de son mari qui

(1) Josué, XV, 34.

(2) Flav. Jos. ant. l. XIII. 8.

(3) Ramatem.... Juxta Diospolis (Lydda) unde fuit Joseph qui in Evangeliiis de Arimathia scribitur. St Jérôme, De Sita et Nomin. Loc. Hebraic. N. 158.

(4) Guill. de Tyr, l. VIII, 28. — Familles d'outre-mer, p. 422.

(5) Baudouin, dans un combat qui s'était livré quelque temps auparavant, ayant rencontré sur le champ de bataille une femme musulmane dans les douleurs de l'enfantement, donna immédiatement des ordres pour qu'elle fut assistée. Or il se trouva que c'était précisément la femme de l'émir qui plus tard sauva le chef des Croisés. HISTOIRE DES CROISADES, Michaud, t. II, p. 27 et 28.

(6) Familles d'outre-mer, p. 422.

la conserva tout le temps que la Judée fut au pouvoir des Croisés. Le seigneur de *Ramleh* avait le droit de battre monnaie. *Ramleh* fut brûlée en 1117 par le renégat Ivelin qui conduisait une nombreuse armée; à son approche les habitants abandonnèrent la ville. Après la désastreuse bataille d'Hattine, en 1187, *Ramleh* tomba entre les mains de Salah ed-Dine; mais plus tard, en 1204, elle devint le quartier général de Richard Cœur-de-Lion, et resta au pouvoir des chrétiens jusqu'à la conquête du sultan Bibars (1266) qui la rendit à la domination musulmane. En 1296 les Franciscains s'y établirent.

## III. Etat actuel.

*Ramleh* qui, au moyen âge, avait un château, douze portes et des bazars très fréquentés, n'est plus aujourd'hui qu'une ville d'environ 7,000 habitants dont 6,000 sont Musulmans, 10 Grecs unis, 800 Grecs non-unis, 7 Arméniens non-unis, 7 Arméniens unis, 5 Coptes Catholiques, 160 Israélites et 35 Latins.

MAISONS D'ÉDUCATION.—*Ramleh* possède deux écoles: une pour les garçons et l'autre pour les filles. Celle des garçons est dirigée par les Pères Franciscains; on y admet tous les enfants, quelle que soit d'ailleurs la religion à laquelle ils appartiennent. Celle des filles est placée sous la direction des Sœurs de St Joseph de l'Apparition.

## IV. Visite.

Excursion aux alentours de *Ramleh*.

Renseignements.—BAKCHICHE. Au Djamea el-Kébîr on réclame un bakchiche (pourboire) qui d'ordinaire est de 50 cent. pour un seul pèlerin, de 1 fr. pour un groupe de deux à quatre personnes, et de 2 fr. pour un groupe de quatre à dix.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE.—En visitant l'édifice en ruine qui porte le nom de Tour des Quarante-Martyrs, il est nécessaire de prendre des précautions dans la crainte de tomber dans quelques-uns des souterrains dont plusieurs ont une ouverture au niveau du sol.

## SOMMAIRE.

Emplacement de la maison et de l'atelier de St Nicodème. — Ancienne église de St Jean-Baptiste. — Vasques de Ste Hélène. — Djamea el-Abyad (mosquée-blanche). — Tour des Quarante-Martyrs.